AFFAIRE DES TERRAINS DE LA CITÉ DES ABATTOIRS À SÉTIF

Ouverture d'une enquête

Les récentes protestations menées par les habitants de la cité des Abattoirs de Sétif, appelée aussi promotion Kerouani, contre les commerçants du marché de gros des produits alimentaires ont fait réagir le wali qui a ordonné l'ouverture d'une enquête.

Celle-ci concerne des terrains situés à quelques mètres seulement de la cité en question et qui ont été alloués aux grossistes des produits alimentaires par la wilaya de Sétif à un prix symbolique, et ce, dans le but de délocaliser le marché de gros.

L'affaire peut paraître des plus banales mais elle démontre la déliquescence de l'Etat. L'affaire de la cité Kerouani ou cité des Abattoirs n'a cessé de faire couler de l'encre depuis des années et a largement contribué à entacher la crédibilité de l'Etat et à faire disparaître la crainte révérencielle due à son égard. En voulant mettre de l'ordre et réglementer le commerce en gros des produits alimentaires, les autorités de la wilaya de Sétif se sont retrouvées enchevêtrées dans une situation inextricable.

Ainsi, en voulant délocaliser le marché de produits alimentaires sis à la cité Kerouani dans le but de mettre fin au calvaire quotidien des centaines de familles, les autorités de Sétif ont cédé aux commerçants et à un prix symbolique une immense parcelle de terrain pour y construire des locaux commerciaux et créer un véritable marché de gros de produits alimentaires.

Mais à la place des fonds de commerce, les commerçants y construisent d'immenses et somptueuses bâtisses. En effet, des R+1 jusqu'à des R+3 ont vu le jour avec de grands garages que les commerçants utilisent pour le stockage de leurs marchandises sans toutefois déménager de leurs anciens commerces.

Certaines de ces villas sont occupées par des fonctionnaires de la direction des impôts ainsi que ceux de l'agence foncière. Mis devant le fait accompli, les autorités locales n'ont fait que constater les dégâts sans réagir. Les habitants de la cité pour leur part ne savaient plus à quel saint se vouer, eux qui ne comprenaient pas l'inertie et le silence des autorités locales devant le diktat des commerçants. Pour mieux comprendre cette affaire rocambolesque revenons un peu en arrière.

La cité Kerouani (du nom du promoteur immobilier) appelée actuellement cité des Abattoirs, située en plein centre de la ville de Sétif, du côté sud, était jadis une cité promotionnelle où il faisait bon vivre. Les Sétifiens étaient, à l'époque, prêts à débourser des sommes importantes pour pouvoir prétendre à un logement qui offrait toutes les commodités. Calme, sérénité, absence de nuisances, haut standing… tels étaient le privilège des centaines de familles propriétaires. Mais un jour tout bascula à leur grand dam. Et pour cause, les locaux commerciaux situés au bas des immeubles ont été tous cédés par le promoteur à des commerçants spécialisés dans la vente en gros des produits alimentaires. La belle cité s'est donc transformée en un laps de temps très court en un véritable souk où toutes les transactions sont permises. Dès lors, chaque jour dès l'aube, les habitants vont assister à un déferlement sans précédent de gros camions venus charger ou décharger des marchandises.

Le va-et-vient de ces véhicules de gros tonnage avec leur bruit assourdissant ne cessera qu'à la nuit tombée. Une situation qui donne l'impression d'être dans un port en milieu urbain. Les habitent vivent le calvaire. Leur cité sera envahie par la boue en hiver, et la poussière en été. A chaque de fin de journée, les ordures ménagères et les détritus laissés par les commerçants constitueront le décor de cette cité.

«Ce calvaire dure toute la semaine et particulièrement le vendredi. L'espace entre les bâtiments est devenu la propriété du souk : on dépose de tout. Notre tranquillité a disparu. Imaginez que nous ne pouvons ni ouvrir nos fenêtres à cause de la poussière, ni recevoir quelqu'un pendant la journée, ni mourir tranquillement à cause du nombre croissant de véhicules lourds et légers. Si une personne doit être évacuée en urgence, on doit attendre l'après-midi.

Souvent, nous ne trouvons aucun endroit où garer nos voitures, surtout la matinée. L'association de notre cité a saisi toutes les autorités compétentes (wali, chef de daïra, président de l'APC) mais hélas le problème perdure toujours. Une seule initiative a été

Photo : DR

prise par un ex-président de l'APC de Sétif en interdisant l'accès aux véhicules de plus de 2,5 tonnes mais son application n'a duré qu'une quinzaine de jours», affirment les habitants de la cité.

Devant cet état de fait, les autorités locales de la wilaya de Sétif ont décidé de réagir, il y a quelques années, afin de mettre fin au calvaire vécu par les centaines de familles en optant pour la délocalisation de ce marché de gros.

A cet effet, les services de la wilaya ont dégagé une assiette foncière, située à une centaine de mètres de leurs lieux d'activité, qu'ils l'ont vendue aux commerçants à un prix symbolique en vue d'y construire des fonds de commerce pour y déménager. Mais la réalité fut toute autre. En l'absence d'un contrôle rigoureux, l'assiette destinée à contenir le commerce des grossistes en produits alimentaires a été tout simplement détournée de sa vocation initiale par ces mêmes commerçants. «Qu'allons nous faire maintenant ? La situation dans notre cité devient de plus en plus critique. Alors que les commerçants s'adonnent librement à leurs activités, c'est nous les propriétaires qui payons les pots cassés.

La valeur de nos logements a chuté de moitié sur le marché immobilier et d'ailleurs personne ne songe à venir s'installer dans une cité pareille. Alors que les grossistes se la coulent douce en vivant dans un endroit calme et serein offert par l'administration locale.

La question qui se pose actuellement est comment l'administration a-t-elle délivré des permis de construire pour la construction de villas alors que le terrain était destiné à accueillir uniquement des fonds de commerce ? Pourquoi les autorités locales ne réagissent pas alors qu'il y va de la crédibilité de l'Etat ?» s'interrogent des habitants dépités.

Devant la passivité et l'inertie des responsables locaux, les habitants ont décidé de réagir en fermant durant deux journées les accès de leur cité aux camions et autres véhicules des commerçants. S'en est suivi alors un véritable bras de fer entre les protagonistes qui a conduit à l'intervention de la police.

Une délégation représentant les habitants de la cité a été reçu par le wali de Sétif qui a promis aux contestataires l'ouverture d'une enquête sur cette affaire et sur le détournement de l'assiette foncière.

En attendant les résultats de cette enquête, quelques habitants de la cité se montrent déjà sceptiques et affirment que rien ne se sera résolu dans cette affaire puisqu'elle concerne de gros bonnets qui demeurent intouchables. «L'enquête ne donnera rien.

On est confrontés à une véritable mafia du foncier à commencer par celui qui a attribué le terrain, celui qui changé l'affectation du terrain de marché de gros à villas individuelles, ceux qui ont signé les permis de construire et qui ont intégré parmi les bénéficiaires des fonctionnaires de la direction des impôts et de l'agence foncière.

Certains illuminés vont tout simplement proposer de délocaliser ce marché de gros vers un autre site et une nouvelle parcelle leur sera attribuée et parmi eux nous retrouverons toujours des responsables.

La seule action crédible et respectable du wali est d'assigner en justice son prédécesseur qui a attribué ce terrain, le ou les services techniques signataires des permis de construire, la même action devra toucher ceux de l'agence foncière, ainsi que ceux des impôts pour conflit d'intérêt», ont affirmé quelques habitants de la cité Kerouani.

En attendant de voir plus clair dans cette affaire, nous nous demandons si le wali de Sétif est en mesure de faire respecter l'ordre et d'appliquer strictement la loi, et de mettre fin au diktat de la mafia du foncier à Sétif ? Wait and see.

Imed Sellami

SIDI-BEL-ABBÈS

De plus en plus de marchandises saisies sur l'autoroute Est-Ouest

Les services des Douanes de Sidi-Bel-Abbès opèrent durant ce mois de Ramadan de fréquentes saisies de marchandises destinées à la contrebande sur l'autoroute Est-Ouest.

Le 16 août dernier, lors d'un contrôle à un barrage dressé au niveau de la localité de Benbadis, les douaniers ont intercepté un véhicule léger transportant 60 paires de chaussures, 60 pantalons, 100 djellabas pour homme, 70 caftans, 40 khimars et 150 djellabas pour femme, le tout d'une valeur de 420 000 DA. Le conducteur n'a pu justifier son activité commerciale vu qu'il n'avait pas de factures. La marchandise a été saisie et le mis en cause encourt une amende de 7 millions sept cent mille dinars. Durant la même semaine et sur le même tronçon de l'autoroute Est-Ouest, les mêmes services ont intercepté un taxi transportant 200 paires de chaussures et 500 pantalons pour homme, le tout pour une valeur de 470 000 DA ; l'amende encourue est de sept millions deux cent mille dinars. Véhicule et marchandise ont fait l'objet d'une saisie alors que le conducteur a été arrêté.

A. M.

COMMUNIQUÉ DJEZZY

Tamer El Mahdi aux meilleurs employés : «Vous êtes le meilleur exemple de la culture du mérite!»

C'est à l'occasion du ftour, dans un grand hôtel algérois, qui a regroupé l'encadrement de toute l'entreprise intitulé «Manager's day» que s'est déroulée la cérémonie de remise des prix aux meilleurs employés du deuxième trimestre 2011. A cette occasion, le directeur général, Tamer El Mahdi, qui a d'abord passé en revue les chiffres qui symbolisent la réussite de l'entreprise, a complimenté les onze employés consacrés qui étaient fiers et émus : «Vous êtes le meilleur exemple de la culture du mérite ! Je vous félicite pour la qualité de votre travail, votre sérieux et votre fidélité. Vous avez pleinement répondu à notre devise, les meilleurs pour le meilleur», a souligné Tamer El Mahdi.

Les responsables des lauréats n'ont pas été avares, à leur tour, en compliments en mettant en relief l'excellence du travail fourni qui a permis à chaque élément d'être consacré. Relevons à cet effet que les meilleurs employés sont désignés par leurs responsables hiérarchiques en fonction d'un certain nombre de critères et objectifs définis par l'entreprise. La moyenne d'âge des heureux lauréats ne dépasse pas la trentaine, c'est dire leur marge de progression.

Entre thé et kalbe ellouze, la cérémonie a été ponctuée par des diplômes et des cadeaux remis aux meilleurs employés qui ont promis de relever tous les défis futurs pour permettre à Djezzy de garder son statut de leader.